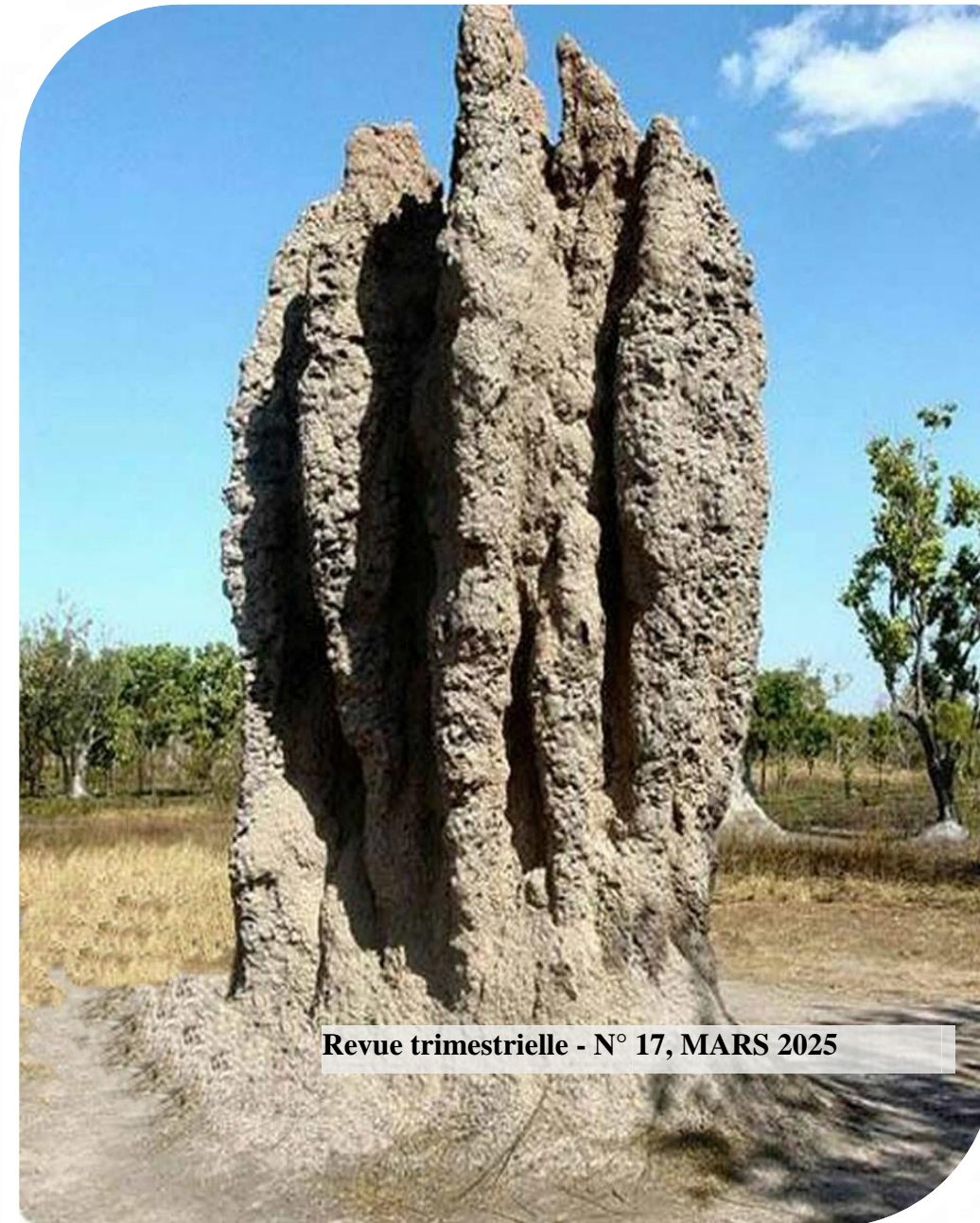


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 17, MARS 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 17 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES p. 9-25**
HINFIENE Kebkiba, Université de Pala (Tchad)
DAGUE Abraham, Cabinet d'Études (Tchad)
2. **LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO ----- p. 26-42**
GNASSEMBE Adri Dibaba M., Université de Lomé (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
DJANGBEDJA Minkilabe, Université de Lomé (Togo)
3. **LA BATAILLE DU LOKLIN ET LA MISE EN SERVITUDE DES VAINCUS DANS LE TAKPININ (AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) (1890-1914)----- p. 43-64**
VIDO Agossou Arthur, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
COULIBALY Dognima Lassina, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. **DE L'HISTORIQUE DANS LE ROMANESQUE : L'EXEMPLE DE ROMOLA, OU LE REVE INACHEVÉ DE GEORGE ELIOT ----- p. 65-79**
IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou, Université de Parakou (Bénin)
SEGUEDEME Hergie Alexis, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. **ACCES A L'EDUCATION PRESCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS EN MILIEU RURAL AU MALI : DEFIS ET ENJEUX ----- p. 80-95**
Dr Bassy KANOUTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) (Mali)
6. **MUTATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU (NORD-EST, CÔTE D'IVOIRE): UNE ENTORSE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE-----p. 96-115**
DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SECREDOU Kouakou Kra Romaric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 7. MECANISMES SOCIOCOGNITIFS DE L'ORIENTATION
PROFESSIONNELLE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DE
L'UNIVERSITE DE DOUALA ----- p. 116-137**
DOUANLA Djiala Adéline Merlyne, Université de Douala, (Cameroun)
COMMANDE Bayaba Schadrac, Université de Douala, (Cameroun)
- 8. ANÁLISIS SEMÁNTICO-PRAGMÁTICO DE LA PALABRA «PERDÓN» EN
BAOULÉ, LENGUA KWA DE COSTA DE MARFIL ----- p.138-151**
KOUAME Fréjuss Yafessou, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte
d'Ivoire)
- 9. DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES
PERFORMANCES SCOLAIRES DES ECOLIERS DES COMMUNAUTES
AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN ----- p. 152-179**
DJOHY Georges, Université de Parakou (Bénin)
- 10. PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES
MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS DE
CÔTE D'IVOIRE ----- p. 180-195**
OUATTARA Gnouobere Affou, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
DALLY Jean François, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 11. INVESTIGATING THE CAUSES AND MANAGEMENT OF INDISCIPLINE ACTS
AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN BENIN: A CASE STUDY OF CEG
TANKPÈ AND CEG HOUÈTO IN ABOMEY-CALAVI ----- p. 196-215**
SAKPOLIBA Goudjinou Innocent, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
EZIN Ohô Emmanuel, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- 12. COMMUNICATION CITOYENNE ET GESTION DURABLE DES
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET D'ASSAINISSEMENT EN CÔTE
D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BOUAKÉ ----- p. 216-237**
KPANGBA Boni Hyacinthe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Maurice, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KODJO Béné Marie-Ange Christel, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)

13. **LES FESTIVALS : OUTIL DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET D'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE DANS DISTRICT AUTONÔME DES MONTAGNES (CÔTE D'IVOIRE)**----- p. 238-252
OUATTARA Djamanatigui, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
14. **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET TRAITS DE PERSONNALITE DES ADOLESCENTS SOUFFRANT DU TROUBLE DU JEU VIDEO A LOME AU TOGO** ----- p. 253-270
DEKPO-KPONKOU Josiane A., Université de Lomé (Togo)
BAWA Ibn Habib, Université de Lomé (Togo)
KPASSAGOU L. Bassantéa, Université de Lomé (Togo)
15. **ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)**----- p. 271-292
BEREMWIDOUYOU Issouf, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
16. **INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT** ----- p. 293-308
MBONDZI Jeannette Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
17. **FROM SELFHOOD TO SURVIVAL: POSTCOLONIAL REFLECTIONS ON PAUL LAURENCE DUNBAR'S "WE WEAR THE MASK"** ----- p. 309-322
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
18. **DE L'ECRITURE POSTCOLONIALE DANS L'ŒUVRE DE MOHAMMED DIB : POUR UNE SUBVERSION DES SCHEMES NARRATIFS**----- p. 323-341
DOUKOURE Madja Odile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
19. **LE FESTIVAL SAINT PIERRE DE SAN PEDRO : ENTRE VALORISATION TOURISTIQUE ET VOLONTE DE CONJURATION DE LA « MALEDICTION » DU PROPHETE HARRIS** ----- p. 342-364
YEO Mamadou, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
SAGNON Ibrahima, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Aboubacar Adama, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
20. **LA CRISE DU DIALOGUE ET DES REPLIQUES DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN : L'EXEMPLE DE LA REINE ET LA MONTAGNE DE MAURICE BANDAMA ET DE RAMSES II, LE NEGRE DE THIAM**
ABDOUL KARIM ----- p. 365-381

- BOMBOH BOMBOH** Maxime, Ecole supérieure de théâtre, cinéma et l'audio-visuel, (Côte d'Ivoire)
- 21. LA CHUTE DE MOUAMMAR KADHAFI ET L'EXPANSION DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST (2011-2023)----- p. 382-401**
SILUE Nahoua Karim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 22. L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE* ----- p. 402-418**
KANON Nancy Mireille, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 23. LA POÉTISATION DU SILENCE CHEZ MICHEL DEGUY OU LA FABRIQUE D'UNE SIGNIFIANCE DU VIDE DANS DONNANT DONNANT ----- p. 419-436**
KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 24. CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE POISSONS PAR LES FEMMES A N'DJAMENA (TCHAD)----- p. 437-458**
MAHAMAT Bello Yaro, Université de N'Djaména (Tchad)
Dr MADJIGOTO Robert, Université de N'Djaména (Tchad)
- 25. LE TOHOUROU BÉTÉ : ENTRE MUSICALITÉ ET THÉÂTRALITÉ----- p. 459-476**
MABA Tagbo Victo, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
ATTOUNGBRÉ Kouadio Félix, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 26. LA BIOÉTHIQUE Á L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN AFRIQUE ? ----- p. 477-493**
TANOH Yoman Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 27. INFLUENCE DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES ELEVES ATTEINTS DE HANDICAP MOTEUR SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES ELEVES DE 3^E INSCRITS AU COLLEGE BESSIEUX DE LIBREVILLE-GABON ----- p. 494-510**
YEKE PENDI Ulrich Ariel, Université Omar Bongo (Gabon)
NTSAME MBA Flora, Université Omar Bongo (Gabon)
BOULINGUI Ninon-Léa, Université Omar Bongo (Gabon)

- 28. LE CORPS HUMAIN : UN MYSTÈRE CACHÉ DE L'ÉTERNITÉ -- p. 511-526**
VAÏDJIKÉ Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
VOUNSOUNA Thomas Henri, Université de N'Djamena (Tchad)
- 29. DU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE COLONIAL AU ROMAN**
AFRICAÏN FRANCOPHONE POSTCOLONIAL : LES TRAJECTOIRES
D'UN GENRE (DÉS)OCCIDENTALISÉ ----- p. 527-545
GNAGNON Wonouvo Kossi, Université de Lomé (Togo)
- 30. CAMEL DE HENRI DUPARC, UN SYSTEME METAPHORIQUE**
PROLEPTIQUE----- p. 546-564
N'DRI Yao, Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
OUE Gonseu Casimir, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 31. LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOUÉ :**
TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE ----- p. 565-582
N'GORAN Kouassi Honoré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. PERCEPTIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE L'UNIFORME SCOLAIRE**
CHEZ LES ELEVES DU DISTRICT D'ABIDJAN ----- p. 583-600
N'CHO Yéby Ignace, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
NYWLE Tintéou Olivier, Ecole Normale Supérieure (ENS), (Côte d'Ivoire)
- 33. MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN ----- p. 601-621**
KODOWOU Dodji Yohanès, Université de Lomé (Togo)
TANAÏ Aboubakar, Université de Lomé (Togo)

MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN

Dodji Yohanès KODOWOU
dodjiyohaneskodowou@gmail.com

&

Aboubakar TANAÏ
tanaiahou@yahoo.fr

Résumé : Les musées béninois, d'abord conçus dans un contexte colonial, ont évolué après l'indépendance pour jouer un rôle clé dans la construction de l'identité nationale. En mettant en valeur le patrimoine culturel, ils favorisent la réappropriation culturelle et renforcent le sentiment d'appartenance. Toutefois, ces musées doivent faire face à des défis, tels que l'adaptation de leurs discours aux attentes des différents publics. Leur avenir semble prometteur, avec un potentiel accru dans la préservation du patrimoine, le développement du tourisme culturel et l'éducation, nécessitant des partenariats solides et des médiations adaptées aux enjeux contemporains. L'objectif de cet article est d'analyser comment les musées béninois construisent l'identité nationale grâce à des données documentaires et la critique historique.

Mots-clés : rôle, musées béninois, construction, identité nationale.

Abstract : Benin's museums, originally conceived in a colonial context, evolved after independence to play a key role in the construction of national identity. By showcasing cultural heritage, they encourage cultural reappropriation and reinforce a sense of belonging. However, these museums face a number of challenges, such as adapting their discourse to the expectations of different audiences. Their future looks promising, with increased potential in heritage preservation, cultural tourism development and education, requiring solid partnerships and mediations adapted to contemporary issues. The aim of this article is to analyze how Beninese museums construct national identity through documentary data and historical criticism.

Keywords: role, Benin's museums, construction, national identity.

Introduction

Dans un contexte marqué par la mondialisation et l'uniformisation culturelle, la question de l'identité culturelle se pose avec acuité pour de nombreux pays. Au Bénin, cette quête identitaire s'est surtout appuyée sur le patrimoine culturel, et plus particulièrement sur les musées. Ces institutions, loin d'être de simples dépôts d'objets, jouent un rôle essentiel dans la construction et la transmission de l'identité nationale. L'étude du rôle des musées béninois dans la construction de l'identité

nationale s'avère particulièrement pertinente pour plusieurs raisons. D'une part, les musées sont des espaces privilégiés de rencontre entre le passé et le présent, où les objets témoignent d'une histoire commune et forgent un sentiment d'appartenance. D'autre part, ils contribuent à la promotion du patrimoine culturel, élément essentiel de l'affirmation identitaire. Ils sont aussi des lieux de mémoire qui favorisent la transmission des valeurs et des traditions d'une nation aux générations futures. Cette étude est guidée par trois hypothèses. D'abord, les musées béninois jouent un rôle fondamental dans la construction de l'identité en offrant un récit commun et en valorisant le patrimoine culturel. Ensuite, ils contribuent à consolider le sentiment d'appartenance à une communauté nationale tout en favorisant le dialogue interculturel. Enfin, ils sont confrontés à des défis liés à la conservation du patrimoine, à la médiation culturelle et à l'adaptation aux nouveaux enjeux sociétaux. Au regard de ces constats, comment les musées béninois contribuent-ils à la construction d'une identité nationale partagée et dynamique dans le contexte de la diversité culturelle du pays ?

L'objectif poursuivi par ce travail est d'analyser les différentes manières dont les musées béninois contribuent à la construction de l'identité nationale, d'identifier les facteurs qui favorisent ou entravent leur rôle dans ce processus et formuler des recommandations pour consolider l'impact des musées sur la construction identitaire au Bénin.

Comme démarche méthodologique, nous nous sommes appuyé sur les écrits déjà existants, des imprimés officiels et des enquêtes orales réalisées auprès des personnes ressources, des professionnels des musées et des acteurs culturels afin de mieux comprendre leurs perceptions et leurs attentes.

L'impact des musées béninois sur la construction de l'identité se décline en quatre parties. Il s'agit d'abord le contexte dans lequel les musées sont créés, de démontrer leur contribution à la construction de l'identité nationale, ensuite d'analyser leurs défis et enjeux contemporains, et enfin proposer des perspectives d'avenir.

1- Les musées béninois, un héritage colonial

Les musées béninois sont créés sous la colonisation française. Ils ont souvent été conçus comme des vitrines de l’Afrique pour les Occidentaux, mettant en valeur des objets arrachés de leur contexte culturel et présentés selon une vision euro centrique. Ces institutions muséales, fruit d’une démarche classificatoire ont longtemps servi à légitimer la domination coloniale et à construire une image figée des sociétés africaines.

1-1- La création des musées béninois

Les musées béninois sont nés dans un contexte historique particulier : la colonisation française. Loin d’être de simples lieux de conservation, ils ont été conçus comme des instruments de domination culturelle. En effet, ces musées ont été créés pour plusieurs raisons.

D’abord, les musées ont été créés pour classer et cataloguer les objets d’art africains. Les objets étaient arrachés de leur contexte culturel et présentés selon une vision occidentale, dénuée de toute référence aux croyances et aux pratiques locales. Au Dahomey, la plupart des objets ont été sortis de leur contexte culturel d’origine lors de la conquête d’Abomey par les troupes françaises. Lors de cette prise, le palais royal est pillé et de nombreux objets emportés par les soldats français. Ces objets, qui avaient une valeur culturelle, religieuse et politique considérable, sont considérés comme des trophées de guerre. Ils sont des archives matérielles du royaume du Dahomey documentant son histoire, sa structure sociale, ses pratiques artistiques et artisanales. Ils témoignent de la richesse et de la sophistication de la culture dahoméenne. Ils incarnent l’identité et la mémoire du peuple béninois, servant de liens tangibles avec leur passé. Leur perte a entraîné une rupture dans la transmission de l’histoire et des traditions. De nombreux objets pillés avaient une fonction rituelle, utilisés lors des cérémonies religieuses, de funérailles ou de de célébrations royales. Ils étaient considérés comme des intermédiaires avec le monde des esprits. Ils étaient chargés de significations spirituelles profondes qui représentent les divinités, les

ancêtres et les forces de la nature. Leur présence était essentielle pour le maintien de l'équilibre spirituel de la communauté. Ces objets étaient aussi souvent associés au pouvoir royal et servaient de symboles de l'autorité et de la légitimité du roi. Leur pillage a été un acte de domination et de dépossession.

Les objets d'arts pillés sont transférés en France, où ils rejoignent les collections des musées et des institutions publiques. Ils sont exposés comme des exemples de l'art africain, mais leur contexte d'origine et leur signification culturelle sont souvent ignorés, voire niés. Ensuite, ils ont été créés pour justifier la domination coloniale. Les diverses collections réalisées au Dahomey servaient à légitimer la présence coloniale française en présentant les peuples dahoméens comme "primitifs" et en besoin d'être "civilisés". Enfin, alimenter les collections des musées français. De nombreux objets provenant du Dahomey ont été envoyés dans les grands musées métropolitains, consolidant ainsi le pillage culturel.

Plusieurs projets muséaux ont été annoncés au Dahomey. Mais finalement, un seul a été concrétisé. En effet, le musée d'Abomey est le seul à voir le jour. Ouvert au public en 1930, il était initialement conçu comme un moyen de présenter l'histoire et la culture du royaume d'Abomey et de justifier la domination française dans la colonie Emery Patrick Effiboley (2015, p. 36). En somme, le musée d'Abomey est le produit d'une époque où la culture était instrumentalisée au service du pouvoir colonial. Il possédait de nombreuses collections.

1-2- Collections coloniales et musées postcoloniaux : une histoire en mouvement

Les collections coloniales au Dahomey, aujourd'hui Bénin, constituent un chapitre important de l'histoire du pays et soulèvent de nombreuses questions sur l'identité culturelle et l'héritage colonial. Elles ont été acquises de diverses manières.

Lors de la conquête française du Dahomey en 1892, de nombreux objets d'art, des artefacts royaux et religieux ont été saisis et acheminés en France. Ces objets étaient considérés comme des trophées de guerre et étaient destinés à enrichir les collections des musées.

Au cours des expéditions scientifiques, des missions ethnographiques ont été organisées au Dahomey. Celles-ci ont permis de collecter des objets et de constituer des archives documentaires. Les collections constituées étaient censées servir à la recherche scientifique et à la compréhension des cultures africaines.

Par ailleurs, des objets ont également été acquis par les autorités coloniales grâce à des dons ou des échanges avec les populations locales. Lors des conquêtes notamment les guerres franco-dahoméennes de 1890 à 1894, les troupes coloniales françaises ont systématiquement pillé les palais royaux d'Abomey, s'emparant d'objets d'art précieux, de symboles du pouvoir royal et d'objets rituels. Ces saisies étaient considérées comme un butin de guerre, légitimant ainsi l'appropriation des biens. Une fois le Dahomey conquis et colonisé, les autorités coloniales ont continué à confisquer et à réquisitionner des objets d'art, souvent sous prétexte de les "protéger" ou de les "étudier". Ces actions étaient souvent accompagnées de menaces et de violences, laissant très peu de chance aux populations locales. Les autorités coloniales exerçaient une pression constante sur les chefs locaux et les notables pour qu'ils offrent des objets d'art. Ces "dons" étaient souvent une manière de se soumettre à l'autorité coloniale et d'éviter des représailles. Les dons d'objets d'art étaient utilisés comme un moyen de renforcer le pouvoir colonial et d'affaiblir les structures politiques et culturelles locales. En s'appropriant les symboles du pouvoir royal, les autorités coloniales affirmaient leur domination et dépossédaient les populations locales de leur patrimoine. Les objets collectés au Dahomey étaient riches et variés. Les collections coloniales du Dahomey étaient hétérogènes et reflétaient les intérêts des collectionneurs de l'époque. On y trouvait des objets royaux composés de trônes, de couronnes, de costumes, d'objets rituels qui étaient souvent associés au culte des ancêtres et à l'autorité royale ; des objets de la vie quotidienne tels que les outils agricoles, poteries, tissus, bijoux, etc. témoignant des savoir-faire et des modes de vie des populations et des œuvres d'art (sculptures, masques, divinités...) appréciées pour leur esthétique et leur valeur symbolique E. P. Effiboley (2015, p. 36). Où étaient destinés ces objets collectés ?

Une grande partie des objets collectés au Dahomey a été transportée dans les musées français, tels que le musée du quai Branly-Jacques Chirac à Paris. Une partie des collections a été conservée sur place, au Dahomey, et a servi à fonder les premiers musées Monédiaire Gulhem (2019, p. 164). A l'indépendance du Dahomey en 1960, le paysage muséal s'est profondément transformé.

L'indépendance a marqué un tournant pour les musées béninois. Les nouveaux dirigeants ont souhaité s'affranchir de l'héritage colonial et donner aux musées une nouvelle mission : celle de sauvegarder la mémoire collective et de valoriser l'identité nationale. Dans ce contexte, quelques nouveaux musées ont été créés immédiatement après les indépendances. Le Musée historique d'Abomey, bien que créé avant l'indépendance, il a été réaménagé et agrandi pour mieux mettre en valeur l'histoire du royaume d'Abomey. Le Musée d'Histoire de Ouidah, créé en 1966, retrace l'histoire de la traite négrière à Ouidah. Le Musée ethnographique Alexandre Adandé de Porto-Novo, fondé en 1988, présente les différentes cultures du Bénin E. P. Effiboley (2015, p. 40-41).

Depuis 1990, le paysage muséal du Bénin a connu une évolution significative. Le nombre de musées s'est considérablement accru, notamment grâce à des initiatives privées et publiques. De nouveaux musées ont vu le jour dans différents départements du pays, offrant une diversité thématique et géographique E. P. Effiboley (2015, p. 45). Ces nouveaux musées ont opté pour une ouverture sur le monde. Ils développent des partenariats internationaux. Ce qui favorise les échanges culturels et la circulation des œuvres.

2- Les musées dans la construction de l'identité nationale béninoise

Au-delà de simples lieux d'exposition, les musées béninois sont devenus de véritables arènes où se rejouent les enjeux de la construction nationale, en offrant de nouvelles narrations et en traduisant les vraies réalités de l'identité.

2-1- Les musées comme lieux de mémoire

Au Bénin, les musées jouent un rôle essentiel dans la sauvegarde et la transmission de la mémoire collective. Ils sont des lieux où les objets, les œuvres d'art et les documents historiques sont rassemblés, conservés et présentés au public. Cette fonction de conservation en fait des espaces privilégiés pour explorer le passé, comprendre le présent et construire l'avenir.

Les musées béninois sont le reflet des identités nationales. Le Musée Historique d'Abomey, ce site inscrit au patrimoine mondial retrace l'histoire du royaume du Dahomey. A travers ses collections de trônes royaux, de bas-reliefs et d'objets rituels, il offre un aperçu de la grandeur passée et des traditions guerrières de ce royaume. Ce musée est un symbole fort de l'identité fon et de son héritage¹²⁷. Le Musée Honmè, palais royal de Xogbonou, situé dans l'actuelle ville de Porto-Novo, présente l'histoire du royaume et de ses souverains. Les objets exposés, tels que les costumes royaux et les instruments de musique, témoignent du raffinement de la cour et de ses coutumes¹²⁸.

Les musées mémoriaux sont des lieux de mémoire et de réflexion. La Route des Esclaves à Ouidah, un parcours mémoriel retrace l'histoire de la traite négrière et de ses conséquences. Les sites visités, tels que la place des enchères et la porte du non-retour, invitent à la réflexion sur cette période sombre de l'histoire. La Maison du Brésil ou Maison de Mémoire à Ouidah retrace les liens historiques entre le Bénin et le Brésil, notamment à travers l'histoire de la traite négrière. Les musées du Bénin, à travers leurs collections et leurs expositions, contribuent à préserver la mémoire collective et l'histoire du pays¹²⁹.

Les narratifs nationaux sont des récits construits qui façonnent l'identité d'une nation, influençant la manière dont les citoyens se perçoivent et perçoivent leur histoire. Au Bénin, ces narratifs se manifestent sous plusieurs formes. A titre

¹²⁷ Imorou ABDOULAYE, entretien à Abomey le 19/04/ 2022.

¹²⁸ Laurent Dénagnon KOSSOUHO, entretien à Porto-Novo le 9/06/2021.

¹²⁹ Moubachirou DO-REGO, entretien à Kinkinhoué le 12/12/2021.

d'exemples, le Musée historique d'Abomey en mettant en avant l'histoire du royaume d'Abomey, en soulignant sa grandeur, sa puissance militaire et ses traditions royales, contribue à construire un narratif national centré sur un passé glorieux, source de fierté et d'identité pour les Béninois. La Route des Esclaves à Ouidah, site mémoriel, retrace l'histoire de la traite négrière, un chapitre sombre de l'histoire du Bénin et de l'Afrique. Il participe à un narratif national de mémoire et de résilience, reconnaissant les souffrances passées tout en affirmant la force et la capacité de résistance du peuple béninois. La stèle de Kaba est un monument qui célèbre la bravoure du résistant Kaba à la colonisation française¹³⁰. Il renforce le sentiment d'appartenance nationale et la fierté d'être Béninois. Ces quelques exemples illustrent la diversité des formes que peuvent prendre les narratifs nationaux. Ils sont omniprésents dans la vie quotidienne et contribuent à façonner la compréhension de l'histoire et de l'identité nationale béninoise.

2-2- Les musées béninois : espaces de célébration de la diversité culturelle et outils d'éducation

Les musées béninois sont bien plus que de simples lieux de conservation d'objets. Ils sont devenus de véritables espaces où se mêlent histoire, art et culture.

Les musées béninois sont la vitrine de la diversité ethnique et culturelle. En effet, le Bénin abrite de nombreuses ethnies, chacune avec ses propres traditions, langues et arts. Le Musée des Palais royaux d'Abomey classé au patrimoine mondial de l'UNESCO présente l'histoire du royaume du Dahomey, qui a dominé la région pendant des siècles. Les objets tels que les trônes royaux, les bas-reliefs et les armes, exposés dans ce musée témoignent de la puissance et du raffinement de la culture fon. Le musée permet de comprendre l'organisation sociale, politique et religieuse de cette ethnie, ainsi que son influence sur les autres groupes ethniques de la région. Le Musée ethnographique Alexandre Sènou Adandé de Porto-Novo offre un aperçu de la diversité culturelle du Bénin, en exposant les objets provenant de différentes ethnies,

¹³⁰ Alexandre ADOUHOUNKLA, entretien à Abomey le 1^{er}/06/2021.

notamment les Yorouba, les Goun et les Toffinou. Les collections du musée sont constituées des masques, des instruments de musique, des objets rituels et des outils agricoles, et témoignent des traditions et des modes de vie de ces groupes. Le musée met en valeur la richesse et la complexité des expressions artistiques béninoises. Le Musée du Vodun/Orisha de Porto-Novo en projet vise à mettre en lumière l'une des identités fortes du Bénin, le Vodun/Orisha¹³¹. Ces exemples illustrent comment les musées du Bénin contribuent à la construction d'une identité nationale, tout en reconnaissant et en valorisant la diversité des identités ethniques.

Les musées béninois, à travers leurs collections, présentent cette diversité de manière exhaustive. Dans ces musées, on y trouve des objets d'art, des instruments de musique, des vêtements traditionnels, des masques, etc. Ces objets témoignent de la richesse et de la singularité de chaque groupe. Chaque objet exposé porte en lui une signification profonde pour la communauté dont il est issu. Les masques sont retrouvés dans diverses ethnies notamment chez les Yorouba, Goun, et sont utilisés lors des cérémonies rituelles, de fêtes ou de funérailles. Ils représentent des esprits, des ancêtres ou des divinités, et permettent d'établir un lien entre le monde visible et invisible. Ils symbolisent le pouvoir, la protection, la fertilité ou la guérison. Ils sont aussi des vecteurs de transmission des valeurs et des traditions. Les trônes royaux chez les Fon incarnent le pouvoir et l'autorité du roi. Ils sont des symboles de la souveraineté et de la légitimité du royaume. Ils témoignent du raffinement de l'art et de l'artisanat fon. Le trône est également un symbole de la continuité de la lignée royale. Toujours chez les Fon, les bas-reliefs présents, racontent l'histoire du Dahomey, ses batailles, ses victoires et ses héros. Ils sont une source d'information précieuse sur l'organisation sociale, politique et militaire du royaume. Ils témoignent du talent artistique des artisans fon. Les objets rituels présents dans toutes les ethnies sont utilisés lors des cérémonies religieuses, de cultes ou de rites de passage. Ces objets permettent d'établir un lien avec les divinités, les ancêtres ou les esprits. Ils sont la source de la protection, la purification, la guérison ou la fertilité. Les

¹³¹ Claude GOSSOU, entretien à Porto-Novo le 19/04/2023.

instruments de musique de toutes sortes sont retrouvables dans diverses ethnies. Ils accompagnent les chants, les danses et les cérémonies. Ils sont utilisés pour exprimer des émotions, raconter des histoires ou transmettre des messages. Ils sont utilisés pour les fêtes et les cérémonies traditionnelles.

Les statues et divinités vodoun il faudrait choisir une seule forme retrouvables dans diverses ethnies du Sud du pays sont des représentations des forces de la nature et des esprits. Ils sont vénérés et honorés lors de cérémonies et de rituels. Ils sont le point central de la religion vodoun, qui est une composante essentielle de l'identité culturelle de nombreuses communautés du Sud du Bénin. En définitive, chaque objet exposé dans un musée du Bénin est porteur d'une histoire, d'une signification et d'une valeur symbolique pour la communauté dont il est issu.

Les musées béninois sont de véritables conservatoires du patrimoine immatériel. Ils ne se limitent pas aux objets matériels. Ils contribuent également à sauvegarder le patrimoine immatériel, comme les danses, les chants, les rites et les croyances. Les expositions interactives, les ateliers et les performances permettent de faire ce patrimoine et de le transmettre aux générations futures.

Les musées béninois sont des plateformes d'échange et de création. En effet, ils sont aussi des lieux de rencontre et d'échange, où artistes, chercheurs et visiteurs partagent leurs connaissances et leurs expériences. Dans ce cadre, de nombreuses expositions temporaires organisées par les musées présentent des œuvres d'art contemporain africain, témoignant de la vitalité de la création artistique sur le continent. La Fondation Zinsou à Cotonou, par exemple, est une institution culturelle dédiée à l'art contemporain africain qui organise régulièrement des expositions de grand calibre, mettant en valeur le travail d'artistes béninois et internationaux.

Les musées béninois sont des vitrines éducatives au cœur de l'identité nationale. En effet, loin d'être de simples dépôts d'objets anciens, ces institutions constituent de véritables outils d'éducation. Ce faisant, elles jouent un rôle essentiel dans la transmission du patrimoine culturel et historique du pays. Les objets ethnographiques exposés dans les musées du Bénin ne sont pas de simples artefacts

du passé ; ils constituent de puissantes courroies d'éducation, transmettant des connaissances et des valeurs essentielles aux générations présentes et futures. Les bas-reliefs des palais royaux d'Abomey, par exemple, sont des livres d'histoire sculptés. Ils racontent les exploits des rois, les batailles, les cérémonies et les aspects de la vie quotidienne. Les masques et les objets rituels rappellent les croyances, les rites et les traditions ancestrales. Ces objets aident les Béninois à comprendre d'où ils viennent, à connaître leurs origines et à préserver leur identité face à la mondialisation. Ils permettent de lutter contre l'oubli et de maintenir vivante la mémoire collective. Les outils agricoles, les instruments de musique et les objets artisanaux témoignent des compétences et des techniques traditionnelles. Ils peuvent inspirer les artistes et artisans à perpétuer ces savoir-faire¹³².

Les musées exposent la richesse et la diversité des expressions culturelles des différentes ethnies du Bénin. Ce faisant, ils favorisent le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle. La beauté et la complexité des objets exposés éveillent la sensibilité artistique et le sens de l'esthétique. Les objets rituels et les symboles religieux véhiculent des valeurs telles que le respect des ancêtres, la solidarité communautaire et l'importance de la spiritualité.

Les musées béninois offrent un espace pour découvrir l'histoire du Bénin. En exposant des artefacts, des documents et des œuvres d'art, les musées permettent aux visiteurs, notamment aux jeunes générations, de mieux cerner leur histoire, leurs origines et leur culture. Ils retracent les grandes composantes de la civilisation béninoise, depuis les royaumes anciens (Danxomè, Xogbonou, Nikki, Savalou, Kika, etc.) jusqu'à l'époque contemporaine, en passant par la période coloniale. Le musée historique d'Abomey, l'un de ces musées, retrace l'histoire des rois d'Abomey et présente de nombreuses œuvres d'art témoignant de la richesse culturelle du royaume.

¹³² Alexandre ADOUHOUNKLA, entretien à Abomey le 1er/06/2021.

Les musées œuvrent à la valorisation du patrimoine culturel. Ils mettent en lumière la richesse et la diversité du patrimoine culturel béninois, qu'il soit matériel (sculptures, textiles, instruments de musique) ou immatériel (coutumes, rites, langues). Ils contribuent ainsi à consolider le sentiment d'identité nationale et à valoriser le respect de la diversité culturelle.

Sensibiliser aux enjeux de la conservation, est l'une des missions que se sont assignés les musées béninois. Les musées béninois jouent un rôle essentiel dans la sensibilisation à la fragilité du patrimoine et à l'importance de le sauvegarder pour les générations futures. Ils mettent en œuvre des actions de conservation et de restauration, et proposent des programmes éducatifs pour sensibiliser le public à ces enjeux.

Les musées béninois stimulent la créativité et l'imagination. En effet, ils sont des lieux propices à la découverte et à l'émerveillement. Ils offrent une source d'inspiration pour les artistes, les créateurs et les chercheurs, et favorisent le développement de la pensée et de l'esprit d'initiative.

Les musées favorisent le dialogue interculturel. Ils proposent des collections provenant de différentes cultures. Ce faisant, ils contribuent à favoriser le dialogue interculturel et lutter contre les préjugés. Ils permettent aux visiteurs de découvrir d'autres modes de vie, d'autres valeurs et d'autres façons de voir le monde.

En définitive, les musées béninois sont des acteurs clés de l'éducation et de la culture. Ils jouent un rôle crucial dans la transmission des connaissances, la valorisation de l'identité nationale et la sensibilisation aux enjeux de la sauvegarde du patrimoine. Bien que les musées béninois soient des piliers de l'identité nationale, leur rôle doit évoluer pour répondre aux enjeux contemporains et aux attentes d'un public de plus en plus diversifié.

3- Les défis et enjeux contemporains

Si les musées béninois jouent un rôle fondamental dans la construction de l'identité nationale, ils sont confrontés à d'énormes défis qui en complexifient la

mission et l'avenir. Ces défis sont entre autres la restitution des biens culturels, la décolonisation des musées et les enjeux liés à la mondialisation et à la numérisation.

3-1- La restitution des biens culturels

La restitution des biens culturels au Bénin s'inscrit dans un contexte plus large de revendications africaines pour la restitution de leur patrimoine culturel, pillé pendant la période coloniale. Pendant la conquête coloniale, de nombreuses œuvres d'art dahoméennes, ont été pillées par les troupes françaises à la fin du XIX^e siècle. Ces objets ont été emportés en France et intégrés aux collections de musées tels que le musée du Quai Branly-Jacques Chirac.

Le Bénin, à l'instar d'autres pays africains, a longtemps réclamé la restitution de son patrimoine culturel. Ces revendications se sont intensifiées ces dernières années, portées par une volonté de réappropriation de l'histoire et de l'identité nationale. En 2017, le Chef d'Etat français Emmanuel Macron a exprimé sa volonté de procéder à des restitutions d'œuvres d'art africaines. Cette déclaration a marqué un tournant décisif dans le débat sur la restitution. En novembre 2021, la France a restitué 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey au Bénin. Cet événement a été salué comme une étape historique dans le processus de restitution Laurent Dénagnon Kossouho (2022, p. 101).

La restitution de 2021 n'est qu'une étape dans le processus de restitution du patrimoine culturel béninois. D'autres œuvres d'art se trouvent encore dans des musées étrangers et les revendications se poursuivent. Le gouvernement du Président Patrice Guillaume Athanase Talon met progressivement en place des structures afin d'accueillir ces œuvres, avec la construction de nouveaux musées L. D. Kossouho (2022, p. 143).

Dans le cadre du renouveau pour la création artistique, les œuvres restituées offrent une source d'inspiration inépuisable pour les artistes béninois. Elles permettent de renouer avec les traditions ancestrales, de redécouvrir des techniques oubliées et d'explorer de nouvelles voies de création. De plus, les œuvres restituées

participent au renouvellement des esthétiques. Le retour de ces œuvres va enrichir le paysage artistique béninois en introduisant de nouvelles esthétiques et en favorisant des échanges entre les différentes générations d'artistes.

Le retour des œuvres favorise le développement de nouvelles formes d'expression. La restitution peut stimuler la création de nouvelles formes d'expression artistique, telles que des performances, des installations ou des œuvres numériques, qui s'inspirent du patrimoine culturel.

La restitution peut consolider l'identité nationale en ce sens qu'elle permet d'abord la réappropriation de l'histoire. En effet, la restitution permet de réécrire l'histoire et de redonner aux populations béninoises une fierté nationale. Ces œuvres sont des témoins du passé et contribuent à forger une identité collective. Ensuite, elle renforce le sentiment d'appartenance. En exposant les œuvres restituées dans les musées, en les intégrant dans les programmes éducatifs et en organisant des manifestations culturelles autour d'elles, cela favorise un sentiment d'appartenance à un patrimoine commun. Enfin, la restitution peut contribuer au développement du tourisme culturel, en attirant des visiteurs intéressés par l'histoire, l'art et la culture du Bénin Felwine Sarr & Bénédicte Savoy (2018, p. 54).

La restitution des biens culturels au Bénin offre une opportunité unique de revitaliser la création artistique et de consolider l'identité nationale. La restitution des biens culturels au Bénin s'inscrit dans un mouvement plus large de décolonisation des musées, visant à réparer les injustices du passé et à redonner aux peuples leurs patrimoines. Si la décolonisation des musées béninois permet de réaffirmer l'identité culturelle nationale, l'institution muséale doit désormais relever de nouveaux défis, notamment ceux posés par la mondialisation et la numérisation.

3-2- Les musées face à la mondialisation et à la numérisation

Les musées béninois, après avoir été des lieux de conservation d'un passé colonial, se trouvent à la croisée des chemins : entre l'affirmation de leur identité culturelle et les exigences d'un monde globalisé et numérique.

La mondialisation a profondément modifié le paysage culturel. Les musées, autrefois des lieux réservés à une élite, sont devenus des acteurs incontournables de la scène internationale. Ils sont désormais en concurrence avec une multitude d'autres lieux culturels et événements. Pour se démarquer, ils doivent proposer des offres originales et attractives. Les publics sont de plus en plus mobiles et multiculturels. Les musées béninois doivent donc adapter leurs discours et leurs médiations pour répondre à des attentes diversifiées. La mondialisation a relancé les débats sur la restitution des biens culturels. Les musées béninois doivent faire face à des demandes de restitution de la part des pays d'origine et trouver des solutions éthiques et durables. La mondialisation favorise la coopération entre les musées du monde entier. Les musées béninois peuvent ainsi bénéficier de partenariats avec des institutions étrangères pour développer des projets communs, échanger des expertises et enrichir leurs collections Jean-Paul Lawson (2020, p. 5-6).

Quant à la numérisation, elle bouleverse les pratiques muséales et offre de nouvelles opportunités. Désormais, les collections sont numérisées. La numérisation des collections permet de les rendre accessibles à un public plus large, de les sauvegarder et de les étudier de manière plus minutieuse. La médiation numérique est aussi possible. Les outils numériques offrent de nouvelles possibilités de médiation culturelle, comme les visites, les applications mobiles, les jeux sérieux, etc. La numérisation facilite la participation du public. Les réseaux sociaux et les plateformes en ligne permettent aux visiteurs de s'impliquer davantage dans la vie du musée et coréaliser les expositions J.-P. Lawson (2020, p. 6).

La mondialisation et la numérisation offrent aux musées béninois de nouvelles perspectives pour se développer et pour se renouveler. En s'adaptant à ces évolutions, ils peuvent devenir de véritables lieux de rencontre, d'échange et de création, au service de la société et du patrimoine mondial. Face à ces enjeux complexes, les musées béninois doivent se réinventer pour s'adapter aux nouvelles réalités.

4- Perspectives d'avenir

Si les musées béninois sont confrontés à de nombreux défis, ils disposent également de nombreux atouts pour construire un avenir prometteur.

4-1- Les musées comme acteurs du développement durable

Les musées, en tant qu'institutions culturelles et éducatives, sont mieux placés pour promouvoir le développement durable. Les musées béninois, porteurs d'une histoire riche et d'une diversité culturelle, sont appelés à jouer un rôle de premier plan dans le développement durable du pays. En tant que gardiens de la mémoire collective et lieux d'échange, ils peuvent devenir des acteurs incontournables de la transition vers un avenir plus juste et plus respectueux de l'environnement.

Les musées béninois sont au cœur du développement durable pour plusieurs raisons. D'abord, ils sensibilisent et éduquent. Les musées peuvent devenir des espaces d'apprentissage et de sensibilisation aux enjeux environnementaux et sociaux. En organisant des expositions, des ateliers et des programmes éducatifs, ils peuvent contribuer à former une conscience citoyenne et à encourager des comportements plus responsables. Ensuite, les musées peuvent nouer des partenariats avec les communautés locales. Ils peuvent travailler en étroite collaboration avec les communautés locales pour développer des projets de valorisation du patrimoine et de protection de l'environnement. Enfin, les musées doivent devenir des acteurs d'innovation et de créativité. Ils peuvent devenir des espaces d'expérimentation et d'innovation, en soutenant les artistes et les créateurs qui travaillent sur des projets liés au développement durable.

4-2- Musées béninois : partenariats, réseaux sociaux et espaces de dialogue interculturel

Les partenariats et les réseaux sociaux représentent deux axes stratégiques majeurs pour assurer l'avenir des musées béninois. En nouant des liens solides avec divers acteurs et en utilisant les outils numériques, les musées peuvent élargir leur audience, renforcer leur impact et contribuer de manière plus efficace au développement durable.

Les partenariats sont une force multipliée. Ils sont composés des partenariats publics, privés et ceux avec la société civile. Au niveau des partenariats publics, les musées doivent collaborer avec les autorités pour obtenir des financements, des infrastructures et un soutien politique ; s'associer avec les communes pour développer des projets culturels et touristiques locaux, et créer des réseaux de musées pour partager les ressources, les compétences et les publics. Au niveau des partenariats privés, les musées doivent collaborer avec les entreprises pour mobiliser des financements privés pour des projets de réhabilitation, de médiation ou de développement de contenus numériques, solliciter le soutien de fondations nationales et internationales pour des projets spécifiques. En ce qui concerne les partenariats avec la société civile, les musées doivent collaborer avec des associations culturelles pour organiser des événements et des ateliers et développer des programmes éducatifs et de recherche en partenariat avec le monde académique (universités et écoles).

Quant aux réseaux sociaux, ils sont un outil de communication puissant. En effet, les réseaux sociaux permettent aux institutions muséales de toucher un public plus large et plus diversifié, au-delà de leurs frontières géographiques. Ils favorisent l'interaction avec les visiteurs et permettent de recueillir leurs avis et leurs suggestions. Les musées peuvent partager des informations sur leurs collections, leurs expositions, leurs manifestations et leurs activités de recherche. Les réseaux sociaux sont aussi un outil efficace pour valoriser le patrimoine culturel à l'échelle nationale et internationale. Les bénéfices de ces approches sont multiples.

Les partenariats et les réseaux sociaux permettent d'accroître la visibilité des musées béninois. En multipliant les partenariats, les musées peuvent diversifier leurs sources de financement et assurer leur pérennité. Les collaborations et l'utilisation des nouvelles technologies favorisent l'innovation et la créativité dans les pratiques muséales. Les partenariats avec les communautés locales permettent aux musées de s'inscrire dans leur environnement et de répondre aux attentes des publics.

Les partenariats et les réseaux sociaux offrent donc aux musées béninois de nouvelles perspectives de développement. En s'appuyant sur ces leviers, ils ont la

possibilité de renforcer leur rôle dans la société, sauvegarder le patrimoine culturel et contribuer à un développement durable et inclusif. Si les partenariats et les réseaux sociaux ont considérablement facilité la diffusion de l'information et la collaboration à l'échelle internationale, les musées, quant à eux, offrent un cadre physique et tangible pour favoriser les échanges interculturels.

Les musées, traditionnellement considérés comme des lieux de conservation et d'exposition, ont le potentiel de devenir de véritables espaces de dialogue interculturel. En particulier au Bénin, avec son riche patrimoine culturel et son histoire riche, les musées peuvent jouer un rôle essentiel dans la promotion de la compréhension mutuelle, de la tolérance et de la cohésion sociale.

Les musées sont des espaces privilégiés pour le dialogue interculturel. En effet, les musées racontent l'histoire d'un peuple, de ses traditions, de ses valeurs, etc. En partageant ces récits, ils créent un espace commun où les individus peuvent se reconnaître et se comprendre mutuellement. Les musées œuvrent aussi à l'exposition à la diversité. En présentant des objets, des œuvres d'art et des documents provenant de différentes cultures, les musées offrent une occasion unique de découvrir et d'apprécier la diversité du monde Laurenc-Anick Zerbini, (1991, p. 28) Les musées sont des lieux de rencontre et d'échange. Les musées sont des lieux où les gens se rencontrent, discutent et échangent leurs points de vue. Ils favorisent ainsi le dialogue et la compréhension mutuelle. Les musées éduquent à la citoyenneté. Ils peuvent contribuer à former des citoyens du monde, ouverts aux autres cultures et capables de vivre ensemble dans le respect des différences.

Conclusion

En somme, cette étude met en évidence le rôle essentiel des musées béninois dans la construction de l'identité nationale. En tant que gardiens de la mémoire collective, ils contribuent à sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel, favorisant ainsi un sentiment d'appartenance et de fierté nationale. Les musées se positionnent

également comme des espaces de dialogue et d'échange, permettant aux différentes communautés de se rencontrer et de partager leurs histoires. Cependant, ces institutions font face à des défis importants, notamment la restitution des biens culturels, la décolonisation des musées, la numérisation des collections. Il est donc nécessaire de renforcer les politiques culturelles en faveur des musées, afin de leur permettre de pleinement jouer leur rôle dans la construction d'une identité nationale forte et inclusive. Les résultats de cette recherche ouvrent des perspectives intéressantes pour de futures études comparatives, notamment en analysant le rôle des musées dans d'autres pays d'Afrique et en explorant les liens entre identité nationale et mondialisation.

Sources et bibliographie

1. Sources orales : liste des informateurs

N° d'ordre	Nom et Prénoms	Age	Statut de l'informateur	Lieu et date de l'entretien
1	ABDOULAYE Imorou	44 ans	Gestionnaire du site des Palais royaux d'Abomey	Abomey, 19/04/2022
2	ADOUHOUNKLA Alexandre	40 ans	Guide au musée historique d'Abomey	Abomey, le 1 ^{er} /06/2023

3	BAKPE Noukpo Paterne	38 ans	Guide du Musée Régional de Natitingou	Natitingou, le 14/11/2021
4	DO-REGO Moubachirou	54 ans	Conservateur du Musée Régional de Kinkinhoué	Kinkinhoué, le 12/12/2021
5	GOSSOU Claude	22 ans	Etudiant de l'Ecole du Patrimoine Africain en stage au Musée "Honnè"	Porto-Novo, 19/04/2023
6	KOSSOUHO Laurent Dénagnon	37 ans	Journaliste, spécialiste des questions de musées	Porto-Novo, le 9/06/2021
7	KOUSSIHOUEDE Vincent	48 ans	Guide du Musée Honnè de Porto-Novo	Avrankou, le 27 avril 2020

2. Référence bibliographique

EFFIBOLEY Emery Patrick (2015), « Les musées béninois : du musée ethnographique au musée d'histoire sociale », *French studies, Southern Africa*, n° 45, p. 36-50.

GULHEM Monédiaire (2019), *Conquête coloniale et contexte des appropriations patrimoniales culturelles : L'exemple du Dahomey*, Paris, L'Harmattan.

KOSSOUHO Laurent Dénagnon (2021), *Le trésor du royaume du Danxomè, La nouvelle identité nationale*, Tome 1, essai, éditions Savanes du Continent.

LAWSON Jean-Paul (2020), « Virtualiser les collections muséales en Afrique pour une meilleure valorisation du patrimoine : enjeux et perspectives », *CIDOC-Geneva*, p. 3-12.

SARR Felwine & SAVOY Bénédicte (2018), *Restituer le patrimoine africain*, Paris, Philippe Rey.

ZERBINI Laurence-Anick (1991), *Problèmes et perspectives : Le musée en Afrique*, Université des Sciences Sociales Grenoble II, mémoire de DESS, Direction des projets culturels.